

les anciens salons se dévoilent l'invitation au voyage

L'ouverture exceptionnelle de la salle sous douane de la gare transatlantique est l'événement de ce week-end.

14 avril 2004. Le Queen Mary 2 vient d'accoster au quai de France et défie tout ce qui l'entoure, brouillant tous les repères, interdisant toutes les comparaisons. A ses côtés, seul un monument semble à la hauteur : la gare maritime transatlantique et ses 180m de long, le reflet de l'élégance et de la folie des années transatlantiques. Le couple royal plonge le port et la ville dans l'époque des années trente, celle des années folles, celle de la naissance de ce vaisseau de pierre. Les cherbourgeois l'avaient peut-être oublié.

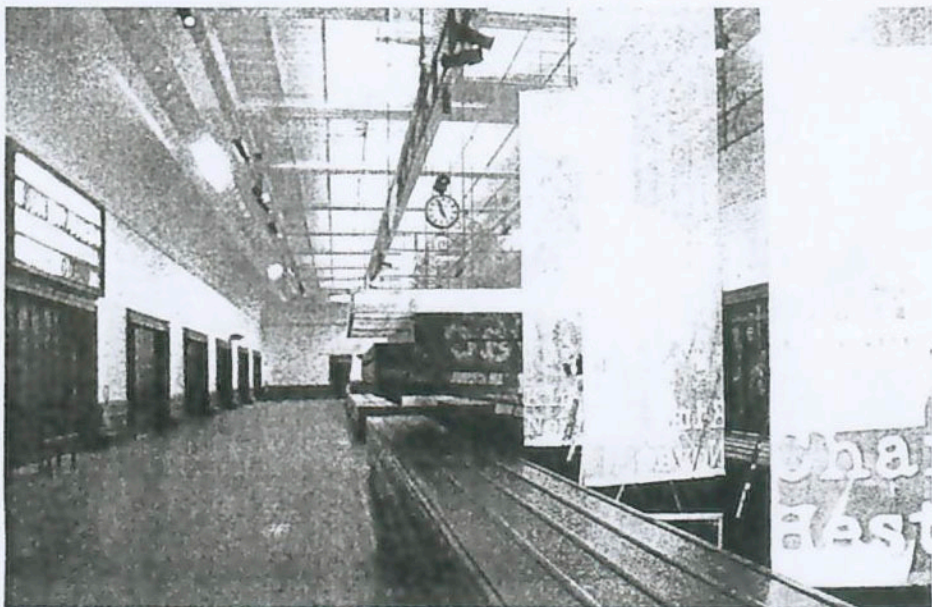
Ce géant des mers se charge de leur rappeler. Cherbourg possède un joyau du patrimoine. Un endroit unique, à faire pâler de jalouse tous les ports de France. "Et même d'Europe puisque c'est la dernière gare de la sorte qui subsiste sur le continent", précise Bernard Cauvin, président d'une Cité de la Mer qui a sauvé ce patrimoine.

Au sol, une foule innombrable assiste émerveillée à la sortie des passagers.

Des privilégiés qu'elle retrouve dans le hall d'accueil de la gare maritime, descendant le célèbre escalier avec le sentiment de réécire l'histoire. Entre les deux, entre les passerelles et ce qui reste des rails, un mystère : la salle sous douane et la salle des pas perdus.

Ce week-end, à l'occasion des journées du Patrimoine, La Cité de la Mer a décidé de lever le voile sur cet espace quasi inconnu, fermé depuis longtemps pour des raisons de sécurité.

Ces grands salons conçus selon l'élégance et la géométrie rigoureuse du style art déco par l'architecte Levassieur. Illuminés de lumière



Les superbes perspectives qu'offraient le comptoir de contrôle des bagages sont effacées par les éléments de la scénographie. Un choix qui créera certainement un débat.

grâce aux grandes verrières et aux claustras, magnifiquement décoré de lambris en bois exotique, de stucs et de luminaires, ils ont fait honneur aux plus grands paquebots de l'époque et aux nombreuses stars qui débarquaient alors : Gary Grant, Charlie Chaplin, Eisenhower, Liz Taylor et Richard Burton, Salvador Dalí, Fernand...

Réhabilitée par la CCI, la salle présente désormais un parcours spectaculaire sur le thème "Cherbourg, port des Amériques" évoquant Ellis Island, l'immigration, l'atmosphère des transatlantiques et les stars citées ci-dessus. Un dispositif censé plonger les visiteurs et les futurs croisiéristes dans l'ambiance des années trente, qui

répond très justement à une volonté de développement et d'attractivité du lieu.

La magie opère mais autant prévenir les rares privilégiés qui avaient déjà visité l'endroit et même ceux qui révalent sur les photos de cet immense comptoir de contrôle des bagages en bois : le changement est radical. Les superbes perspectives

qu'offraient ce comptoir ont disparu, effacées par les éléments de la scénographie. Reste le charme unique de la pièce, une salle des pas perdus toujours aussi séduisante avec son sol composé de mosaïques de carreaux cassés et ses bureaux d'époque et la satisfaction de voir ce bijou patrimonial définitivement sauvé.

■ TÉMOIGNAGES

"l'événement phare"

"La Drac retient cette ouverture comme l'événement phare de ces journées du patrimoine. Ce n'est pas rien. Cet endroit est unique. C'est la première gare ayant intégré les arts déco, que l'on retrouve dans l'utilisation de l'acajou, des stucs, des claustras. Elle innove également dans l'approche des fonctions logistiques en facilitant le transfert mer-rail. C'est également la première à avoir été conçue comme un vrai lieu d'attente, avec des magasins, le tout dans une ambiance art déco qui préfigurait le paquebot en lui-même. La Cité de la Mer a permis de sauver la halle des trains, puis maintenant ces deux salles. Elle sauvera le bâtiment dans toute sa plénitude".



Bernard Cauvin.

"un spectacle de 32 mn"

Denez l'Hostis est directeur de La Cité de la Mer. "Le parcours spectacle de 32 minutes conçu par Arnaud Sompairec et intitulé "Le Grand Départ", mêle bandes sonores en français et en anglais et projections de films sur les murs et sur des écrans de lilles. Cette histoire retrace en quelques saynètes l'inauguration de la gare transatlantique en 1933, les conditions de départ des émigrants, les conditions d'accueil à Ellis Island, l'Amérique cosmopolite, les passagers stars des années 50-60 et la vie à bord des transatlantiques. 60 saisons fluorescentes en quadrichromie permettent de programmer la lumière et sa couleur dans la salle selon les temps forts du spectacle".



Denez l'Hostis.

■ REPERES

Afin de conforter sa position comme port d'escales et avec l'ambition de devenir demain un port d'embarquement, la CCI a lancé en 2003 d'importants travaux de réhabilitation de la Gare Transatlantique. La première partie a demandé six mois de travail et l'intervention de 24 entreprises. 1131 m² de parquet ont été nettoyés, poncés, vernis. De même pour les boiseries, banquettes et porte-bagages. Les onze grandes portes donnant sur la galerie ont été changées et peintes en acajou dans la couleur d'origine et les structures en staff (plâtrerie) refaites. La toiture en cuivre a été entièrement reprise pour l'étanchéité et les 1750 m² de verrières remplacées. La maîtrise d'œuvre a été confiée à onze équipes dirigées par le cabinet d'architecte Arnaud Sompairec : trois bureaux d'architectes et huit bureaux d'études spécialisés.

La deuxième phase sera lancée au 2^e semestre 2004 pour une durée d'un an. L'objectif est de réaliser un véritable terminal croisière pour l'embarquement et le débarquement des passagers. Des contrôles



Un aspect de la scénographie.

de douane et de police seront mis en place ainsi que deux salons d'attente adossés à la nouvelle façade sud qui intégrera des matériaux comme l'acier et le cuivre. La rez-de-chaussée auquel les passagers accéderont par un grand escalier donnera sur les comptoirs d'enregistrement et les bagages d'accueil. L'ensemble des maçonneries et des menuiseries extérieures sera aussi repris et la voie charretière

entre la Gare et La Cité de la Mer accueillera une verrière semblable à celle qui couvre aujourd'hui la salle des douanes. Le coût du chantier est de 7,6 M d'euros dont 2,3 consacrés à la 1^{re} phase. Pratique : samedi 18 et dimanche 19 septembre. Visites de 10 h à 12 h 45 et de 14 h à 18 h 45. 4 euros pour les adultes et 3 pour les juniors. Tél. 0 825 00 25 50. Site internet : www.citedelamer.com.

Cherbourg fête demain le retour de ses Queens



Gérard Destras, président des Amis de la gare maritime de Cherbourg, dans la magnifique salle des douanes rénovée.



A droite, en 1933, époque à laquelle elle en voyait passer du beau monde.



On l'appelle Notre-Dame-des-Queens. C'est un lieu plein de nostalgie.

Mercredi, la gare maritime de Cherbourg et sa salle des douanes entièrement rénovée va retrouver son éclat transatlantique en accueillant la **Queen Mary 2**. Soixante-sept ans, jour pour jour, après la première escale normande de son aïeul, le **Queen Mary**.

Le maréchal Tito est arrivé à Cherbourg le 10 septembre 1960 avec « sa suite présidentielle de trente personnes, trois bouteilles d'eau-de-vie de prune yougoslave et une photographie de lui-même ». Photo qu'il offrit au commandant du Queen Elizabeth. Le président de Yougoslavie se rendit à une réunion de l'ONU à New York.

Cette même année 1960, l'imposante salle des douanes de la gare maritime de Cherbourg, au charme si désuet, en vit passer du beau monde. Eugène Ionesco embarqua pour « espionner sa pièce, le Rhinocéros à Broadway ». On y vit Butler Keston, « l'homme qui ne sourit jamais », Jean Renoir « parti en Amérique pour une série de conférences sur son métier de cinéaste », des diplomates, des hommes d'affaires, « Le Nid de Pie », chroniqueur mondain des Cauxiens du mois, le journal de la compagnie de navigation Cunard, rapporte fièrement les passages furtifs des vedettes à Cherbourg. Le Taylor et Richard Burton, Charlie Chaplin, Salvador Dalí, Eisenhower, Anthony Quinn avec « sa femme, ses enfants, ses chiens, ses chats... » en sortent. Amoureux des paquebots et de sa ville, Gérard Destras, président des Amis de la gare maritime de Cherbourg, feuilletait avec délectation ce passé transatlantique. Neufus, qu'il est de voir enfin revivre ce lieu magique, lieu d'épaves et de pérorés, cher au cœur des Cherbourgeois.

vers le Nouveau monde, le trafic maritime du port normand était à son zénith. Deuxième port de France pour les voyageurs dans les années trente, Cherbourg compte alors plus de paquebots vers New York que de trans vers Paris. Inaugurée le 30 juillet 1933 par le président de la République, Albert Lebrun, restaurée en 1952 après les bombardements allemands de 1944, Notre-Dame-des-Queens, symbole absolu de l'Art déco, est « la plus vaste et la plus belle gare maritime du monde ». Ce n'est pas faux.

Le début d'une résurrection

« Avec plus de deux hectares de superficie, dont le gigantesque hall aux trains devenu la Cité de la mer en 2002, c'était une des plus grandes constructions de France avec le château de Versailles, avant les destructions partielles de 1979 et 1982 », confirme Jean-Louis Liboune, Conservateur du patrimoine, il se rappelle, en 1989, la fameuse gare à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, saut de temps du voyage d'une démolition quasi-certaine comme ce fut le cas dans d'autres ports. Nostalgie maritime. Chaises par la concourance des évènements, les

paquebots disparaissent de l'horizon cherbourgeois avec la fin des Trente glorieuses, excepté le Queen Elizabeth 2, pour quelques siècles. Les compagnies à bagages, d'une longueur minime, traînent leurs valises entre deux sauts d'eau. Les valises sont fatiguées, il pleut sur les sols sales de la salle des passagers où des kiosques vides construisent d'afficher des publicités Chanel et le New York Herald Tribune... Soudain, le réveil. « Le déclin, c'est là. Cité de la mer, Cherbourg retrouve sa gare et se met à comprendre qu'elle est la perle cachée des escaliers de croisières. » Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Cherbourg, Benoît Le Cahouët saisit l'opportunité du passage du Queen Mary 2 pour accélérer le renouveau. « Mercredi, Cherbourg veut réserver un accueil somptueux aux voyageurs. » Des dizaines de milliers de personnes sont attendus le long des quais. Le début d'une résurrection. « Nous comptons 24 escaliers de paquebots en 2004 et en espérons le double dans les cinq ans... »

Jean-Jacques LEROSIERER

• La salle des douanes de la gare maritime de Cherbourg est inaugurée ce mardi à 17 h 30. Le Queen Mary 2 accostera au Quai de France mercredi vers 8 h. Il en repartira vers 21 h. Le Queen Elizabeth 2 est attendu le 4 juin et le 2 septembre.



En avril 1971, l'arrivée de Salvador Dalí à Cherbourg. À sa droite, Louis Carnot, alors maire de la ville.



Le Taylor et Richard Burton, épouse mythique du cinéma, en transit en octobre 1964.



L'arrivée du Queen Mary 2 à Cherbourg dans les années 30. Le port normand compte alors plus de paquebots vers New York que de trans vers Paris. Sur la photo, le commandant de la gare maritime à bord du paquebot.